

LE MONDE ENTIER EST À VOTRE PORTÉE !

Prolongation promo! -25%* en Economy

RÉSERVEZ >

cameroon.brusselsairlines.com

brussels airlines



Mon Cameroon Tribune : Connexion | S'inscrire

Accueil
Editorial
National
Afrique
International
Archives
Forum
Contactez-Nous



NEWSLETTER

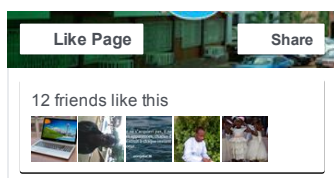
Nom

E-mail

S'abonner



Cameroon Trib...
15,723 likes



Follow @CamerounTribun

PUBLICITÉ

PUBLICITE

DOSSIER DE LA RÉDACTION

La session des Examens officiels 2016 en chiffres

Retraite à la Fonction publique: faut-il harmoniser l'âge ?

Les défis de Semengue à la Ligue de football professionnel

Préparatifs de la Can, côté touristique

La retraite autrement

En quête de sérénité

Don de sang: la cause anémiée

Liberté de réunions et de manifestations: pourquoi les incompréhensions

Le dialogue s'impose

L'onction de la Nation à la Cameroon Olympic Team

La force du symbole pour les JO

Commerce avec le Nigeria: l'offensive s'impose

Classe politique et société civile condamnent le Rapport d'Amnesty International

Sécurité à l'Est: il faut redoubler de vigilance

Prisonniers de l'instabilité

Guerre contre Boko Haram: encore un rapport biaisé

Exécution du BIP 2016: tendance à la hausse

Mariages précoces: nouvelle croisade

Services postaux: opération reconquête

Libération de Lydienne Eyoun: en toute souveraineté

Pas d'influence sur la justice

L'avant-match dans l'Élections à la Ligue de football

Comment assainir le circuit du médicament

Ce que l'Etat veut récupérer



Rechercher un article

Rechercher

Imperative Efficiency In Programme Budgeting!

23 Août 2015

The year 2015 marks the end of the first triennial budgeting in Cameroon.

The results-driven programme budget, as it is called, swung into full action on January 1, 2013 on the strength of the revolutionary 2007 law instituting a new finance regime for the Republic of Cameroon.

This meant that the hitherto budgeting system whereby envelopes were attributed to ministries for them to determine how and on what to use the money was henceforth history. With the programme budget, ministries are obliged to come up with well defined programmes after efficient feasibility studies must have been carried out on how much they will cost and their impact on the socio-economic lives of beneficiaries. Means is then given based on the programme selected.

Since take off, stakeholders of the State budget in various ministries meet once every year to evaluate how they have fared, jointly look at where each and every ministry faltered so as to seek ways of righting the wrongs. One of such meetings ended in Yaounde last week and hopes are that erring ministries have been set back on the rails to make 2015 better than 2013 and 2014 in terms of project execution notably those financed from the public investment budget.

As 2015 draws to its close, it would therefore be time to evaluate the efficacy of the innovation which many have hailed as a prudent way out of mismanagement and a trigger to meaningful and sustainable development. It would be but logical to carry on the assessment given the context under which the adjustments were made coupled with the long-term development vision engaged by the Yaounde authorities with priority on using what the country has to get what it needs. Many are certainly waiting for the appraisal with the pious hope that stakeholders will come up with a detailed and above all an uncompromising balance sheet on the performance of the first three years of the programme budget.

Even before that is done, if observation is anything to go by, one would say even without blinking that much ground still needs to be covered to make programme budgeting what it was meant to be. There is a general feeling that vote holders are finding it hard to part ways with the old habits which were seemingly juicy for them but detrimental to general interest.

If not, how can one explain the fact that some ministries still fail to detail their programmes even when the 2007 law on the financial regime of the State makes provision for that? Why is there no uniformity in the way different ministries prepare and present their budgets? While one school of thought holds that this might be as a result of ignorance, yet another believes it is sheer bad faith.

What we retain however is that much has been done in terms of sensitisation sometimes even at the level of Ministers and all those involved in the budget execution chain. Regulatory instruments have also been reinforced and updated. Inefficiency in the execution of the programme budget from every indication therefore cannot be blamed on existing texts. Man's old bad habits that are stubbornly resisting death must die.

2016 will serve as an opportunity for all and sundry to rise above self and give the programme budget the firing power it needs to move the economy to a middle-income one. Efficiency in the new development tool is imperative. To say the least, it should be non-negotiable if the Cameroon of tomorrow must be better than that of today.

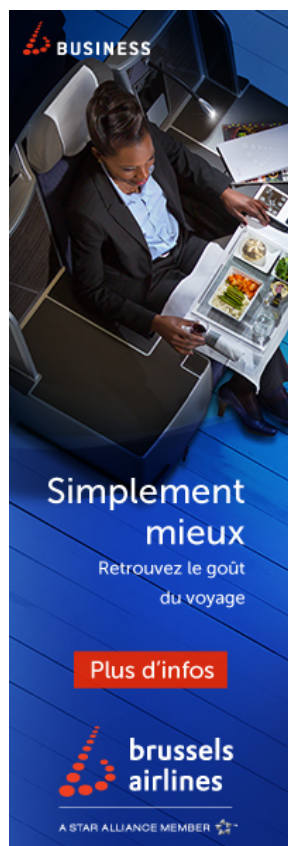
Commentaires (0)

Rechercher

Seul les utilisateurs enregistrés peuvent écrire un commentaire!

haut de page ↑

PUBLICITE



après Atteintes à la fortune publique

Qui a peur du dépistage systématique du VIH/Sida ?

Inondations à Douala: un mal qui dure

Contrefaçon, le piège du faux

Plus dure sera la loi contre la Fraude aux examens et concours

De belles heures, c'est encore possible pour la Musique camerounaise

Un financement brésilien en vue

Un projet de plus de 12 milliards dans la Transformation du soja

Menace sur le coton

Identification téléphonique: l'éternel recommencement

Il faut sauver la filière avicole

Les Camerounais ont-ils cessé de lire ?

Crise humanitaire mondiale: quel sort pour l'Afrique ?

La ferme de Mvog-Betsi en quarantaine pour cause de Grippe aviaire

Quels Lions face à la France ?

Transports: la sécurité, priorité absolue !

Les pièges à éviter par les candidats aux Examens officiels

Ligue 1: les comptes de la phase aller

Economie numérique: le « Village android » ouvre ses portes

Revendications et mobilisation : La surenchère du vendredi

Fer de Mbalam: c'est maintenant qu'il faut investir

Le Cameroun, un bon risque

Diamant de Mobilong: en attendant la phase d'exploitation

Le financement des infrastructures pour la Bauxite de Minim-Martap à prendre

Assainissement urbain: un trésor dans les déchets

Voiries urbaines: des chantiers par centaines

Recyclage: de bonnes affaires dans les déchets

Des facilités existent

Immobilier: une grosse demande à combler

Des incitations particulières pour le logement

Villes secondaires, mêmes attentes

Accès à l'information: des victoires et encore des batailles

Energies renouvelables: le chaînon manquant

Les opportunités du solaire

Un environnement favorable aux énergies renouvelables

Demain, Makay

La Sanaga, un potentiel de plus 3 000 mégawatts

La Ligue de football: toujours sous perfusion

Projets à réaliser à moyen terme: une dizaine de tronçons dans le pipe

Braconnage: quels moyens de défense ?

Quatre nouvelles lignes de chemin de fer à construire

Infrastructures de transport; business à choix multiple

Un cadre juridique, fiscal et douanier incitatif à l'investissement

Un frémissement dans le Montage automobile

Mille affaires à saisir dans l'agro-industrie

Implantation des entreprises: des facilités offertes

Un an de blocage au Burundi

Bafoussam: un appoint pour le marché local

Miel d'Oku, Poivre de Peja... Opportunités de la labellisation

Ces contraintes qui nous freinent

Accélération de la croissance: un chantier majeur

Carte de presse: le défi de l'assainissement

Miel d'Oku, Poivre de Penja... Opportunités de la labellisation

Transformation des matières premières: un léger frémissement

Production des jus de fruits: l'expérience des sœurs de Marza

Création de valeur ajoutée: l'ameublement de luxe sort du bois

La saison des rapports « accablants » de la Manipulation

Bafoussam a son stade omnisports

Le barrage de Lom Pangar déjà en service

La dernière ligne droite de la Pénérante Est de Douala

De grands chantiers en phase terminale

Reconstruction de la Libye : Comment sortir du chaos ?

Football féminin : Pourquoi ça marche malgré tout

Création de richesses : L'artisanat, une piste sûre

Qualifications aux JO: les chances du Cameroun

Centrafrique: Touadéra à l'épreuve

Washington-La Havane : La lune de miel ?

Lutte contre Boko Haram: la phase décisive

Climat des affaires: 10 chantiers pour changer la donne

Formation professionnelle: Gare aux vendeurs d'illusions

Pourquoi la retraite fait toujours peur

Télécommunications: L'ère de la modernité

La FIFA au tournant

Saint Valentin: Comment on entretient la flamme

Emplois jeunes: Les nouveaux gisements

L'anarchie persiste dans l'Occupation des sols

Héritage: Quand le partage tourne au conflit

Questions d'actualité: Les partis politiques s'impliquent

Le riz camerounais tient sa chance

Les caisses de la Ligue de football professionnelle sont vides

Après fêtes: Le bilan des affaires

Analyses médicales: Les laboratoires au microscope

Agriculture: Les visages de la mécanisation

Les villes en fête

Championnat de ligue 1 et 2: Compétitions cherchent stades

De nouveaux modes opératoires pour l'atteinte à la fortune publique

Recherche et innovation : Que deviennent nos trouvailles ?

Fêtes de fin d'année : Gare à l'insécurité

Des chantiers urgents pour les Lions indomptables

Constructions: Ces immeubles qui s'effondrent

Musique camerounaise: Ces textes à problème

Partis politiques:Quelle place pour la formation ?

PUBLICITE



• Accueil • SOPECAM • Contacts • Publicité • Abonnement • Archives • Mentions légales • Newsletter • Plan du site • Guide de navigation

©2009 SOPECAM - Provided by CREOLINK Louboutin pas cher